

## Homélie du dimanche 2 Mars 2024 –

### « Vers un nouveau sanctuaire » Jean 2,13-25

Il m'est arrivé de rencontrer des gens qui m'ont dit apprécier particulièrement ce récit de l'Évangile qui présente Jésus chassant du Temple les vendeurs. Ils trouvent en effet que ce comportement de Jésus correspond bien à ce qu'ils pensent, en souhaitant « qu'on fasse le ménage », comme on dit dans notre société comme dans l'Église.

A mon avis, ce serait dommage de nous limiter à cette interprétation. Elle risquerait, en effet, de nous empêcher de découvrir le sens et la profondeur de ce geste accompli, ce jour-là, par Jésus. C'est cette recherche que je vous propose de faire aujourd'hui.

C'est d'autant plus intéressant que ce récit, après avoir présenté l'évènement lui-même tel qu'il a été vécu, nous indique la « relecture » que les apôtres eux-mêmes en ont faite après coup, après la résurrection de Jésus. C'est justement de cette « relecture » que nous avons à nous inspirer.

- Si on regarde l'évènement lui-même, tel qu'il est décrit, il peut être considéré, par les gens qui y assistent, comme « une atteinte à l'ordre public », particulièrement grave dans cette période de la Pâque juive, qui attirait à Jérusalem un nombre considérable de pèlerins, qui venaient offrir en sacrifice les animaux dont il est question dans le récit. C'est si vrai que certains témoins se souviendront de cette atteinte à l'ordre établi lors du procès de Jésus :

- Cet évènement sera retenu comme le principal motif de sa condamnation.

Au moment où il accomplit ce geste, Jésus, sur place, tient à en expliquer la raison : c'est qu'il veut rappeler la vraie destination du Temple, comme le lieu de la rencontre avec Dieu, dans le monde juif, alors que les pratiques rituelles l'on transformé en lieu de commerce et de profit.

On peut aussi remarquer que c'est, pour Jésus, l'occasion de parler de Dieu en le présentant comme son Père. Parler, à ce moment-là, du Temple comme la « maison de son Père », c'était une audace incroyable, qui ne pouvait qu'aggraver son cas.

- Si on regarde la relecture que les apôtres font, après coup, de cet évènement, on perçoit un tout autre sens, d'une toute autre profondeur, que les apôtres n'ont pu découvrir qu'après sa Résurrection, comme

l'indique le récit lui-même. Et c'est bien dans cette situation que nous nous trouvons, aujourd'hui, nous-mêmes.

En relisant cet événement à la lumière de la Résurrection, les disciples comprennent que c'est un geste prophétique que Jésus a accompli. Et même, pourrait-on dire, un geste théologique qui annonce la grande nouveauté apportée par Jésus dans notre humanité.

Ce que précisent les paroles de Jésus lui-même, c'est que le nouveau sanctuaire où il sera désormais possible de rencontrer Dieu, d'être en relation avec lui, ce n'est plus le Temple – qui sera détruit par les Romains – la rencontre avec Dieu se réalise désormais dans la Personne du Christ Ressuscité.

Et cette rencontre avec Dieu peut se réaliser partout dans le monde et par n'importe qui, juif ou païens, comme le signale l'apôtre Paul dans la lettre que nous avons écouté (2<sup>e</sup> lecture). Il n'y a plus besoin de sacrifier des animaux pour satisfaire Dieu. On n'est pas sauvé par des sacrifices d'animaux mais par le Christ lui-même dans sa mort et sa résurrection, par les moyens que lui-même nous donne pour entrer en communion avec lui : que ce soit sa Parole, ses sacrements, et la rencontre, l'accueil, le partage avec « les plus petits de ses frères ». (Mt 25,36)

C'est donc un tout autre chemin que Jésus nous ouvre à travers ce geste qui ne se limite donc pas à un nettoyage purificateur.

- On peut comprendre que les chrétiens des premières communautés, qui avaient pris leur distance par rapport aux rites du Temple, se trouvent ainsi, confirmés dans la nouveauté de leur adhésion à Jésus Ressuscité.

Pour nous aussi c'est un signe qui peut nous confirmer dans notre foi au Christ, tout en restant conscient et lucide, sur les obstacles qui risquent toujours d'encombrer, comme les parvis du Temple, notre relation profonde avec lui. Profitons de cette fin de Carême pour renouveler notre fidélité à son Evangile et nous rapprocher de Jésus lui-même, par tous les moyens qu'il met à notre disposition.

Pierre GIRON